

# القدس العربي

AL-QUDS AL-ARABI

Guerres américaines au  
Moyen-Orient  
échec ou succès ?

Conférence de Abdel Bari Atwan  
Rédacteur en chef du quotidien Al-Quds al-Arabi

Jeudi 14 septembre, 20 heures  
Muséum d'histoire naturelle  
Rue des Terreaux 14, Neuchâtel

Entrée libre (collecte)

**a b i r**

association  
au bénéfice  
des irakiennes  
& de leurs familles

LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.



Conférence d'Abdel Bari Atwan  
14 septembre 2006

**Organisation:**

**ABIR**, Association au bénéfice des irakiennes et de leurs familles  
**Collectif Urgence Palestine Neuchâtel**  
**Palästina-Solidarität Region Basel**  
En partenariat avec **Le Courrier**

**JEUDI 14 SEPTEMBRE 2006 À 20.00, ENTRÉE LIBRE (COLLECTE)**  
**NEUCHÂTEL, MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE, RUE DES**  
**TERREAUX 14**

# **Guerres américaines au Moyen-Orient, échec ou succès ?**

UNE CONFÉRENCE DE **ABDEL BARI ATWAN**  
RÉDACTEUR EN CHEF DU JOURNAL AL-QUDS AL-ARABI

**Guerre au Liban, répression et étouffement du peuple palestinien, continuation de l'occupation violente de l'Iraq. Ces derniers mois, le Moyen-Orient a connu l'accélération d'un processus en marche depuis plusieurs années. Derrière les guerres menées ou sponsorisées par les Etats-Unis et leur allié israélien, se cache la volonté déclarée de l'administration américaine de façonner un « Nouveau Moyen-Orient », au mépris du droit international et du droit des peuples à l'autodétermination.**

**Abdel Bari Atwan est né en 1950 à Deir al-Balah, un camp de réfugiés palestinien dans la Bande de Gaza. Il a travaillé pour de nombreux journaux arabes et dirige le journal al-Quds al-Arabi depuis 1989. Aujourd'hui, Abdel Bari Atwan est considéré comme l'un des éditorialistes les plus importants de la presse arabe.**

**Al-Quds al-Arabi est un journal progressiste et l'un des trois grands quotidiens panarabes édités à Londres. Il est détenu par des expatriés palestiniens et est connu pour une approche libre et indépendante de l'actualité. Al-Quds al-Arabi est diffusé à 50'000 exemplaires, son site internet est visité quotidiennement par 250'000 lecteurs.**

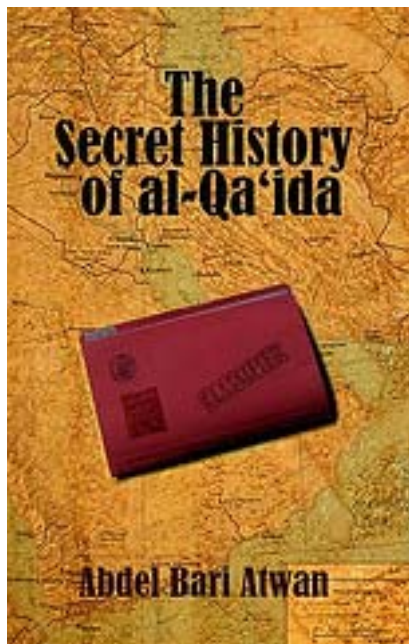
Collectif Urgence Palestine Neuchâtel – Case Postale 230, 2002 Neuchâtel – [cup.ne@urgencepalestine.ch](mailto:cup.ne@urgencepalestine.ch)  
Association ABIR – Case Postale 46, 2002 Neuchâtel – [info@association-abir.com](mailto:info@association-abir.com)  
Pour information : site du journal al-Quds al-Arabi : <http://www.alquds.co.uk/>



**TABLE DES MATIERES**

<b>PRESENTATION DE L'INVITE .....</b>	<b>3</b>
CURRICULUM VITAE .....	3
<b>DIVERS TEXTES : .....</b>	<b>4</b>
IRAQ - FREEDOM FORUM EUROPEAN CENTRE, JUNE 20, 2001: JOURNALISTS THINKING FOR THEMSELVES .....	4
INTERVIEW D'ABDEL BARI ATWAN .....	5
<i>Ce n'est pas une guerre de civilisations ou de religions! C'est une guerre contre les Etats-Unis!</i> .....	8
<i>Les Accords de Genève</i> .....	9
LES PALESTINIENS NE SE SOUMETTRONT PAS.....	10
AU CŒUR DU BASTION TERRORISTE .....	13
<i>Les cinq objectifs d'Al-Qaïda</i> .....	15
<i>Cyber Djihad</i> .....	15
REVUE DE PRESSE SPÉCIALE RACHEL CORRIE .....	16
LE PRIX DE LA COMMUNICATION CULTURELLE NORD-SUD 2003 .....	18
DÉCERNÉ À ABDEL BARI ATWAN (PALESTINE) ET IGNACIO RAMONET (FRANCE).....	18
EXTRAIT D'UN JOURNAL : .....	19

Auteur du livre :



<http://www.saqibooks.com/saqi/display.asp?ISB=0863567606&TAG=&CID=>

## Présentation de l'invité

Régulièrement invité par les médias comme Al-Jazeera, Abdel Bari Atwan est une personnalité très écoutée et très populaire dans le monde arabe. Son charisme s'explique sans doute par son langage direct et courageux. Etant membre du Parlement palestinien depuis 1990, il n'hésite pas à critiquer l'Autorité palestinienne.

Le journal al-Quds al-Arabi, quotidien arabe édité à Londres et dont Abdel Bari Atwan est le rédacteur en chef, est un journal progressiste, qui a des bureaux à Londres, New-York et Francfort. «Nous sommes opposés à l'impérialisme américain et à la guerre», déclare Atwan. «Nous défendons la lutte du tiers monde pour son indépendance et l'accès à la technologie». 50.000 exemplaires sont vendus quotidiennement en Europe, aux Etats-Unis et dans certains pays arabes. Le site du journal est visité par 250.000 personnes par jour.

### Curriculum Vitae

[http://www.elmandjra.org/cv\\_Atouane.htm](http://www.elmandjra.org/cv_Atouane.htm)

## ABDEL BARI ATWAN

### Summary of qualifications

1. School of Oriental and African Studies –MA (Politics)
2. Cairo University, Egypt – BA (Media and Journalism)
3. American University, Cairo – Diploma in Translation

### Professional experience

1. 1989 – to date – Al-Quds Al-Arabi, London

#### *Editor-In-Chief*

2. 1984-1988 – Al-Shark Al Awsat and Al Majala Magazine, London

#### *Managing Editor*

3. Interviews on Middle Eastern Affairs with CNN, SKY, ITN, BBC Television and Radio
4. Part-time lecturer in Middle East Politics in British and Arab Universities
5. Participation in Political seminars on Middle Eastern Affairs in the Arab and Western world
6. Published several studies about Middle East Politics and Media

### Languages

Arabic, French and English

### Interests and activates

Reading, History, General knowledge and all sport activities.

**Divers textes :**

***IRAQ - Freedom Forum European Centre, June 20, 2001: journalists thinking for themselves***

<http://www.reportingtheworld.org.uk/files/2001%20Reporting%20sanctions.pdf>  
(p.12)



**Abdelbari Atwan**  
**(Editor-in-Chief, al-Quds al-Arabi):**

I'm glad to say that we were right from the beginning and the western press was wrong. We said that the sanctions weren't working and that they were hurting the Iraqi people and we were accused of being apologists for Saddam Hussein — maybe having a moustache like him it merely confirmed the accusation. So this was the truth.

When we questioned the no-fly zone we were again accused of being apologists for Saddam Hussein. I was surprised and I really think that there is a conspiracy between the media and politicians in this country when it comes to Third World countries. I'll give you examples. The Sunday Times a few days before the bombing of Iraq said that Saddam Hussein was a few months away from producing a nuclear bomb.

Why did it take the western press ten years to find out that sanctions weren't working? What about depleted uranium for example, why do we have to wait ten years to find that depleted uranium is causing more cancer cases than any other Arab country?

It turned out that the guy — who used to work for That's Life — was a member of the volunteer RAF reserve media liaison unit and was there on an RAF facility and had done the story and fed it into the programme. It was broadcast to the world as truth including such gems as 'all missiles hit their target' when a few days later we found out that wasn't exactly true.

---

## **Interview d'Abdel Bari Atwan**

<http://www.stopusa.be/scripts/print.php?id=22276>

*Abdel Bari Atwan*

### **Le journal al-Quds al-Arabi**

Quotidien arabe édité à Londres, *al-Quds al-Arabi* signifie « La Jérusalem arabe ». Il s'agit d'un journal progressiste, qui a des bureaux à Londres, New-York et Francfort. «*Nous sommes opposés à l'impérialisme américain et à la guerre*», déclare Atwan. «*Nous défendons la lutte du tiers monde pour son indépendance et l'accès à la technologie*». 100.000 exemplaires sont vendus quotidiennement en Europe, aux Etats-Unis et dans certains pays arabes. Le site est visité 250.000 fois par jour.

- [www.alquds.co.uk/](http://www.alquds.co.uk/)
- 

*Abdel Bari Atwan*

### **Le journal al-Quds**

Quotidien arabe édité à Londres, *al-Quds al-Arabi* signifie « La Jérusalem arabe ». Il s'agit d'un journal progressiste, qui a des bureaux à Londres, New-York et Francfort. «*Nous sommes opposés à l'impérialisme américain et à la guerre*», déclare Atwan. «*Nous défendons la lutte du tiers monde pour son indépendance et l'accès à la technologie*». 50.000 exemplaires sont vendus quotidiennement en Europe, aux Etats-Unis et dans certains pays arabes. Le site est visité 250.000 fois par jour.

- [www.alquds.co.uk/](http://www.alquds.co.uk/)

### **Que pensez-vous des Accords de Genève?**

**Abdel Bari Atwan.** L'intérêt que suscitent ces accords ne provient pas des personnalités qui en sont à l'origine mais du fait que la partie palestinienne y a abandonné des principes élémentaires de la cause palestinienne, comme le droit au retour des réfugiés, un véritable Etat palestinien, etc. L'Etat évoqué dans les accords de Genève est un Etat soumis aux Israéliens!

Moi, comme réfugié, je ne laisserai jamais tomber mon droit au retour! Même pas pour tout l'argent du monde! Comment des dirigeants palestiniens peuvent-ils faire de telles concessions en mon nom? Les Palestiniens rentreront en Palestine, je vous le dis! C'est notre raison de vivre. Il n'y a pas de place dans les Territoires occupés pour accueillir tous les réfugiés. Nous, on veut vivre avec les juifs, mais on veut aussi nos droits! Pourquoi tous les juifs au monde peuvent-ils «revenir» en Israël, et nous pas? Et ils nous parlent de démocratie?

Il y a maintenant des pressions sur les Palestiniens pour qu'ils abandonnent le droit au retour. C'est pour cela qu'il y a toutes ces discussions et la répression.

Conférence d'Abdel Bari Atwan  
14 septembre 2006

Pourquoi y a-t-il maintenant plein de discussions à Madrid, Genève? Parce qu'Israël s'est rendu compte de la patience des Palestiniens et cherche une porte de sortie. Israël a tout fait dans la répression, mais il n'a pas réussi à casser la résistance palestinienne. Aujourd'hui, ils construisent un mur entre Israël et les Territoires occupés. Ce mur est le mur du racisme, de la haine. Il reflète la mentalité figée d'Israël. Ce mur va-t-il les protéger? Non! Les Palestiniens meurent de faim, mais il y a toujours de la résistance. Au Sud-Liban aussi, ils avaient construit un mur, mais cela ne les a pas protégés!

Le droit au retour est la base de la question palestinienne. 4 à 5 millions de réfugiés sont exclus de toute solution, ce qui est une grave injustice historique. Abandonner le droit au retour, c'est donner une légalité à Israël pour toujours, légitimer ses crimes, les destructions de villages, les massacres,

### **Vous avez déclaré que nous assistons au moment le plus dangereux dans l'histoire de la révolution palestinienne. Pourquoi?**

**Abdel Bari Atwan.** Parce que Genève crée beaucoup de divisions au sein du peuple palestinien. Genève deviendra la base pour toutes les futures négociations. L'accord sera considéré comme le maximum à obtenir pour les Palestiniens, à partir duquel on fera des concessions encore plus grandes. Toutes ces concessions, ces abandons ne servent à rien!

### **Pourquoi les dirigeants acceptent-ils cet accord?**

**Abdel Bari Atwan.** Les dirigeants palestiniens qui ont participé à ces accords de Genève ont un double langage. Ils disent: «Je ne veux pas discuter directement avec Sharon». Mais que se passe-t-il à Genève, Madrid? On sait que ces dirigeants palestiniens se promènent avec un stylo pour signer n'importe quoi.

Beilin, ancien ministre israélien de la Justice, a dit que cet accord allait sauver l'état juif et garantir la supériorité démographique des juifs en Israël. Mais pourquoi Rabbo, ancien ministre palestinien de l'Information, soutient-il cela? Pourquoi Arafat soutient-il ces efforts? L'Autorité palestinienne veut se sauver en sacrifiant le droit du peuple. Ces négociations font du tort à notre résistance. Pendant que le peuple vit cette situation horrible et tragique sous l'occupation, avec ses humiliations quotidiennes, les dirigeants cherchent de petits avantages, comme leur liberté de mouvements. Israël rencontre de gros problèmes en Palestine uniquement à cause de la résistance. Pas à cause d'Arafat.

### **N'est-ce pas une tactique d'Arafat pour isoler Sharon?**

**Abdel Bari Atwan.** Si c'est le cas, il joue au loto! L'effet de ces accords peut être désastreux.

Israël se soucie de tous les juifs partout dans le monde. Pourquoi les dirigeants palestiniens ne se soucient-ils pas de tous les Palestiniens? Nous n'avons pas choisi de quitter notre terre. Les Israéliens ont tué des gens pour nous terroriser, nous forcer à quitter nos maisons et nos terres!

Nous demandons des procès publics dans tous les camps de réfugiés de tous les politiciens palestiniens qui abandonnent le droit au retour et d'autres principes de base de notre cause. Nous n'avons pas donné le droit aux dirigeants de négocier en notre nom et d'abandonner nos droits. Parce que le peuple palestinien doit être la référence et la source de toute autorité. Notre peuple ne mérite pas toute cette humiliation après tant de sacrifices et d'actes héroïques.

### **Mais ces accords de Genève ne sont-ils pas la seule perspective possible?**

**Abdel Bari Atwan.** Ces accords arrivent au moment où les Américains sont en difficulté en Afghanistan, en Irak. On assiste à une évolution rapide dans le monde qui n'est pas en faveur d'Israël. La sympathie pour Israël en Europe est en chute libre. 60% des Européens estiment qu'Israël est un grand danger pour la paix dans le monde. On assiste à des contradictions croissantes au sein de la société israélienne: des anciens chefs du Shin Beth (service de sécurité intérieure) s'opposent publiquement à la politique de Sharon, des soldats refusent de servir dans les Territoires occupés, etc.

Ces changements ne sont pas un hasard mais le résultat de la résistance palestinienne, de la solidarité internationale, et aussi de l'erreur terrible des USA en Afghanistan et en Irak, et de l'attitude horrible d'Israël en Palestine.

Les dirigeants palestiniens devraient arrêter de négocier dans ces conditions, suite à tous ces mouvements positifs. Les dirigeants comme Rabbo sont très faibles, ils devraient être plus forts au lieu de répondre à toutes les invitations. On m'a offert un poste de ministre, mais je ne veux pas être ministre d'une Autorité sans autorité ni pouvoir.

Le peuple palestinien est très conscient, prêt à se sacrifier, il a donné 4.000 martyrs ces dernières années. Malgré sa grande pauvreté, il ne s'est jamais plaint et continue la résistance. Le problème, ce sont les dirigeants politiques qui abandonnent le droit du peuple. La lutte a commencé dans les camps. Je suis né sous une tente dans un de ces camps. Nous avons besoin du droit au retour, c'est plus important encore qu'un Etat.

### **Les médias américains, suivis par les Européens, qualifient la résistance palestinienne de terrorisme. Votre réaction?**

**Abdel Bari Atwan.** Arafat, Mugabe, Mandela, et bien d'autres ont été considérés comme des terroristes. Le plus important est de résister et d'insister sur nos principes nationaux et moraux. Sharon court maintenant derrière les négociations. Ce qui l'a fait changer, c'est la résistance.

### **Comment voyez-vous la résistance irakienne?**

**Abdel Bari Atwan.** Nous devons d'abord reconnaître que cette résistance est bien réelle. Lors de la visite de Bush à Bagdad, et malgré leurs discours affirmant que le pays est sous contrôle, Bush est arrivé en Irak comme un voleur après 30 heures de vol. Il n'a même pas informé sa propre femme. Toutes lumières éteintes, l'aéroport de Bagdad était transformé en forteresse militaire. Cela reflète la force effective de la résistance. S'il était vraiment un vainqueur, il serait arrivé en pleine lumière, ils auraient dansé dans les rues. Mais Bush s'est éclipsé après à peine deux heures. Cela reflète bien la terreur de ce président. 150.000 soldats ne sont pas capables de protéger leur président. Comment pourraient-ils protéger toute l'Amérique?

### **Est-ce l'ancien régime qui a préparé cette résistance?**

**Abdel Bari Atwan.** Personnellement, j'ai été étonné que l'Irak résiste encore pendant six semaines après 12 années d'embargo et la guerre précédente. Je m'attendais à ce qu'il s'effondre en quelques jours. Je suis étonné de leur force.



Conférence d'Abdel Bari Atwan  
14 septembre 2006

Saddam Hussein a envoyé cinq lettres à notre journal. Il nous a prévenus de la mise en place d'une résistance. La direction irakienne a donné l'instruction qu'à partir d'un certain moment tout le monde devait se débrouiller et passer à la clandestinité. Il s'agit d'un plan bien préparé!

### **Les Etats-Unis veulent transférer rapidement le pouvoir aux Irakiens. Est-ce une bonne chose?**

**Abdel Bari Atwan.** Bush réalise que cette guerre réduit ses chances d'être réélu et il veut donner le pouvoir à des Irakiens. Mais comment peut-il transférer une autorité qu'il n'a pas?

### **Ce n'est pas une guerre de civilisations ou de religions! C'est une guerre contre les Etats-Unis!**

Les USA sont en grande difficulté en Irak. La résistance irakienne a détruit les plans américains. Nous devons soutenir toute cette résistance, y compris celle des ânes<sup>1</sup>. S'il n'y avait pas la résistance en Irak, les USA seraient déjà à Damas et Téhéran.

Les USA ont mis sur pied un système de collaborateurs. Mais l'efficacité de la résistance dépasse même celle des Vietnamiens durant les trois premiers mois de la guerre. La résistance ne reçoit aucun soutien des régimes arabes, qui collaborent avec les USA. Mais les Américains n'arrivent même pas à contrôler Bagdad. Plein de services secrets sont présents en Irak. Il ne serait pas étonnant que le Mossad (services secrets israéliens) ou la CIA organisent des attentats contre des civils.

### **Quel est le rôle de la solidarité en Occident?**

**Abdel Bari Atwan.** Si 60% des Européens considèrent Israël comme le plus grand danger, c'est à cause des manifestations, actions, discussions, etc. Tous ces efforts semblent des gouttes d'eau dans l'océan, mais ils ont porté leurs fruits. Il y a 25 ans, notre action avait moins de soutien.

### **Pourquoi tant de haine dans le monde arabe à l'égard des gouvernements occidentaux?**

**Abdel Bari Atwan.** Où est l'argent du pétrole? Pourquoi cette dette immense des pays arabes potentiellement très riches? Pourquoi ne peut-on ouvrir la bouche? C'est pour toutes ces raisons qu'il y a eu le 11 septembre. Maintenant tous les Arabes vont aller combattre les Américains là où ils peuvent. L'Irak est devenu un champ de bataille. On est arrivé à une unité arabe et islamique et même plus large encore. Ce n'est pas un hasard. Le monde en a marre de ne pas pouvoir se développer. La cause: les USA.

Maintenant les gens parlent. Ils disent des choses simples. Les régimes arabes ont peur mais sont impuissants. Lorsqu'ils voient les actes de résistance, les peuples arabes comprennent qu'il s'agit de la défense de la Palestine et des peuples arabes. Ce n'est pas une guerre entre civilisations, ni une guerre de religions! C'est faux! C'est une guerre contre les Etats-Unis!

### **Que pensez-vous des médias arabes?**

**Abdel Bari Atwan.** Il y a un réveil médiatique dans le monde arabe. C'est un phénomène nouveau: des TV et autres médias en Europe reprennent certains reportages de, par exemple,

Conférence d'Abdel Bari Atwan  
14 septembre 2006

Al Jazeera. Les médias arabes avaient un complexe d'infériorité vis-à-vis des médias occidentaux. Ce n'est plus le cas maintenant.

Mais cela ne veut pas dire que les médias arabes sont libérés des régimes. Des pouvoirs invisibles essaient de contrôler et de diriger les médias. Les USA paient un milliard de dollars rien que pour tromper les médias! Pourquoi les USA dépensent-ils tant d'argent pour empêcher une vraie information? Pourquoi arrêtent-ils des reporters de Al-Jazeera, bombardent-ils ses bureaux à Kaboul et Bagdad? Les Américains ont mis sur pied une nouvelle chaîne de TV. Notre rôle est de donner de vraies infos et opinions et de faire face à la nouvelle colonisation. Et notre rôle de journaliste est de former notre propre opinion et de résister à ces médias mensongers.

*<sup>1</sup> Allusion aux ânes utilisés pour transporter des roquettes et échapper ainsi aux fouilles des véhicules.*

## **Les Accords de Genève**

Les Accords de Genève ont été signés le 1<sup>er</sup> décembre dernier dans la ville du même nom. Cet accord a été élaboré par des personnalités israéliennes et palestiniennes qui ne sont pas au pouvoir, comme Yossi Beilin et l'ex-président du Parti Travailleiste israélien Amran Mitzna, d'un côté, et Rabbo, ex-ministre de l'Autorité palestinienne et proche d'Arafat, d'autre part.

### **Que propose cet accord:**

- la création d'un Etat palestinien sur les Territoires occupés (environ 6.000 km<sup>2</sup>). 2,5% de la Cisjordanie (contenant de grosses colonies juives) seront cependant annexés à Israël L'Etat palestinien recevra une superficie équivalente de territoires pour agrandir Gaza.
- Cet Etat palestinien sera démilitarisé. Seules des forces de sécurité seront armées pour maintenir l'ordre
- Jérusalem-Est sera sa capitale, mais certains quartiers de colons juifs resteront sous souveraineté israélienne
- L'armée israélienne se retirera complètement de la Cisjordanie en 36 mois, mais y conservera des bases militaires
- Les colonies juives dans les territoires occupés qui ne sont pas annexées à Israël seront évacuées
- Le droit de retour des réfugiés palestiniens en Israël est laissé au bon vouloir d'Israël. Dans les faits, cela signifie que ce droit au retour, prévu par la résolution 194 de l'ONU est abandonné. Les réfugiés auront le droit de venir s'installer dans l'Etat palestinien ou d'être indemnisés.
- Aucune mention n'est faite des Palestiniens vivant en Israël, qui sont traités comme des citoyens de seconde zone. Les Accords acceptent le principe d'un Etat juif pur et raciste au coeur du monde arabe (un peu comme si on avait formé un Etat blanc raciste en Afrique).

Conférence d'Abdel Bari Atwan  
14 septembre 2006

## **Les Palestiniens ne se soumettront pas**

Par Abdel Bari Atwan, Palestine - 19-04-2006

<http://www.ism-france.org/news/article.php?id=4646&type=analyse&lesujet=R%C3%A9sistances>

L'opération militaire martyre menée par un jeune palestinien de 20 ans, à Tel Aviv, appartenant au mouvement du Jihad Islamique, fut une bombe extrêmement puissante dans une région enflammée.

Elle suscita une situation de panique et d'indécision dans la plupart des capitales arabes et internationales.

C'est la sixième opération du genre, en moins d'un an.

Son importance est due à la réussite de son exécutant, et de son mouvement, à percer toutes les défenses, les appareils de renseignements, et l'état de siège extrême dans les milieux de l'armée et des forces sécuritaires israéliennes.

Le mur de séparation raciste ne protège pas la capitale israélienne, et la nombreuse armée des agents traîtres a échoué à percer la cellule exécutante.

Plus important encore, ce jeune palestinien, simple, seul, affamé, est capable de prendre la revanche pour ses martyrs, et de manière qui laisse un impact aussi puissant, alors que toutes les mesures sécuritaires israéliennes, dont sont fiers leurs responsables qui ne cessent de proclamer l'efficacité et la précision, ont échoué.

Le gouvernement d'Ehud Olmert, en cours de formation, étudie la réponse appropriée, et la façon appropriée, comme l'a dit son chef.

Voyons, que peut-il faire plus que n'ont fait tous les gouvernements précédents, au cours des soixante années passées ?

Les forces de l'armée israélienne envahissent presque tous les jours les villes de Cisjordanie et de Gaza, elles ont tué au cours des dix derniers jours plus de 20 personnes, parmi elles des enfants, et ont arrêté des centaines de militants palestiniens.

Il ne reste plus qu'un seul choix : occuper de nouveau la bande de Gaza et le reste des villes de la Cisjordanie, et ce faisant, Israël apporte un service énorme au peuple palestinien et au mouvement du Hamas, plus particulièrement, car il mettra fin au phénomène illusoire qui s'appelle Autorité, avec ses deux têtes, et sauve le gouvernement de Haniye de sa crise actuelle, financière et politique.

Le gouvernement de Hamas ne peut dénoncer cette opération, car il sera, très prochainement, forcé de faire appel à sa branche armée pour exécuter une opération similaire en plein coeur des villes israéliennes, car les pratiques et les positions israéliennes et américaines le poussent à cela.

Elles agissent pour faire échouer le gouvernement, par tous les moyens.

Lorsque les gouvernements échouent, les ministres retournent à leurs fonctions, et nous ne pensons pas que le mouvement Hamas va prendre sa retraite, s'il se trouve contraint de quitter

Conférence d'Abdel Bari Atwan  
14 septembre 2006

le pouvoir à cause du blocus et du refus qu'il affronte actuellement.

L'administration américaine est responsable de la détérioration de la situation dans les territoires occupés, car elle n'a jamais eu un regard de bienveillance envers les martyrs de Palestine, et notamment de ses enfants.

Elle n'a pas écouté les appels du président palestinien lui demandant d'intervenir pour faire cesser la série d'assassinats menés par Israël.

Elle a mentionné la dénonciation par le président de l'opération mais lui a dirigé une dénonciation des plus lourdes lorsque son délégué au conseil de sécurité John Bolton a menacé d'utiliser le veto contre le projet d'un communiqué, et non le projet d'une décision, au conseil de sécurité, demandant à Israël de cesser son agression contre le peuple palestinien.

M. Abbas a peut-être obtenu la satisfaction de la Maison Blanche et de quelques gouvernements européens lorsqu'il a décrit l'opération de Tel Aviv par le terme d'abject, il l'a dénoncée par les termes les plus violents, mais il a perdu beaucoup dans les milieux du peuple palestinien.

Ce ne fut pas une surprise lorsque plusieurs formations de la résistance lui ont réclamé de s'excuser clairement pour le terme utilisé.

M. Abbas n'a sûrement pas été bien inspiré, car le terme d'abject qu'il a utilisé pour décrire l'opération est absent de tous les dictionnaires politiques, arabes ou étrangers. Nous ne nous rappelons pas un dirigeant politique, grand ou petit, qui l'ait utilisé ou utilisé ses synonymes, dans ce cadre ou un autre.

Le peuple palestinien n'a plus rien à perdre. Il ne vit pas dans l'opulence pour craindre de la perdre à cause de la dernière opération, tout comme les retraits israéliens des territoires occupés ne sont pas en train de se mener pour que cette opération y mette un terme.

Ce peuple est en train de subir une guerre de famine injuste, pour le punir d'avoir cru au mensonge de la démocratie américaine, et d'avoir choisi ceux qui représentent réellement ses intérêts et ses ambitions nationales, en votant dans des élections dont le monde entier a loué la probité.

Le gouvernement de Hamas quittera le pouvoir, tôt ou tard, à cause des pressions américaines et arabes, ou à cause d'une nouvelle invasion israélienne.

Mais ceux qui appellent au blocus et qui affament le peuple palestinien ont-ils un plan alternatif, un projet de paix réel qui donne au peuple palestinien l'espoir d'un avenir meilleur ?

Personne ne soutient le meurtre de civils, quelle que soit leur identité.

Mais, et nos civils ? Ne sont-ils pas des humains ?

Nos enfants ne méritent-ils pas la vie, aussi ?

Nos prisonniers qui remplissent les prisons israéliennes ne méritent-ils pas un regard



Conférence d'Abdel Bari Atwan  
14 septembre 2006

bienveillant sur leur tragédie, due au comportement barbare des geôliers israéliens ?

La définition occidentale officielle du terrorisme considère qu'il s'agit le fait de tuer des civils non participant aux opérations militaires. Si nous appliquons cette définition sur "Israël", nous trouvons que c'est l'Etat qui pratique le plus le terrorisme dans le monde.

Il a tué, selon les statistiques officielles israéliennes, près de 3600 civils palestiniens, le quart étant des enfants de moins de 16 ans, contre 660 Israéliens, ce qui signifie que les forces israéliennes ont tué 5 fois plus de Palestiniens que toutes les opérations militaires menées par la résistance n'ont tué d'Israéliens.

Nous nous étonnons de cette campagne occidentale contre les opérations martyres, avec lesquelles nous ne sommes pas d'accord, comme si le meurtre au cours de ces opérations constitue un crime suprême, inégalé et incomparable avec d'autres crimes, comme si le fait d'assassiner les Palestiniens par les obus des chars, des avions, ou par les balles des soldats israéliens devient un meurtre autorisé et admis par les législations terrestres ou divines et le traité des Nations-Unies.

Le message porté par cette opération aux dirigeants israéliens et au monde occidental qui les soutiennent est clair, il dit en résumé que les Israéliens ne jouiront pas de la sécurité tant que le peuple palestinien en est privé.

Le fait d'affamer le peuple palestinien ne peut qu'allonger les rangs des jeunes qui veulent suivre la voie de l'exécutant de la dernière opération de Tel Aviv.

L'ampleur de l'humiliation vécue par ce peuple, à cause de la pratique des Israéliens et l'hypocrisie occidentale, américaine surtout, a rendu vaine et sans valeur la vie de tous ces jeunes.

Les élèves du monde entier souhaitent devenir ingénieurs, médecins, savants, artistes ou aviateurs, sauf les Palestiniens.

La seule fonction qui leur est laissée est d'aller en martyr, pour défendre leur dignité, ou pour venger leurs frères, leurs pères qui furent tués par les balles des soldats israéliens, ou qui sont enfermés depuis des années dans les prisons israéliennes.

Le peuple palestinien ne se soumettra pas, ne se soumettra pas.

Il a vécu des conditions encore plus difficiles qu'aujourd'hui, il a mangé l'herbe de la terre, il a raffiné la manière de vaincre la faim et de faire accepter la pauvreté à ses enfants, et j'en fais partie, mais il est demeuré la tête haute, attaché à ses constantes nationales entières.

Pour ces raisons, les campagnes pour affamer et encercler le peuple palestinien, et le terrorisme mené par le monde contre lui actuellement ne le fera pas plier, ni ne touchera sa fierté nationale.

Source : [Al-Quds al-Arabi](#)

Traduction : Centre d'Information sur la Résistance en Palestine

## ***Au cœur du bastion terroriste***

<http://www.afrique-asie.fr/article.php?article=57>

Par **Subhi Hadidi**

Depuis le 11-Septembre, des dizaines de livres, surtout en anglais, ont été consacrés à Al-Qaïda et à son chef, Oussama Ben Laden. Si la majorité d'entre eux ont versé dans la reproduction des clichés divulgués dans les médias, d'autres, plus rares (1), se sont distingués par la qualité de leurs analyses, s'employant à remonter aux origines historiques, sociales et politiques de ce phénomène, loin des a priori européocentristes et des condamnations moralisantes faciles du terrorisme et de l'islam politique. L'ouvrage le plus important jamais écrit à ce jour vient de paraître : L'histoire secrète d'Al-Qaïda (2), d'Abdel Bari Atwan, le célèbre journaliste palestinien et directeur du quotidien panarabe Al-Qods al-Arabi paraissant à Londres.

### Le devoir de vérité

A cela trois raisons. D'abord parce qu'en novembre 1996 l'auteur a rencontré Ben Laden, dont il fut l'invité pendant trois jours à Tora Bora, en Afghanistan, après un long voyage clandestin. Il rencontrera ainsi les principaux adjoints de Ben Laden, activement recherchés par les Etats-Unis après le 11-Septembre, et récoltera d'innombrables informations de première main. L'auteur est également, depuis de longues années, un observateur direct de l'islamisme radical. Il en a donné la preuve lors des attentats de Madrid, en mars 2004, qu'il sera le premier à attribuer à Al-Qaïda, au moment où l'Espagne, les Etats-Unis et le Royaume-Uni persistaient à accuser les séparatistes basques.

Le quotidien qu'il dirige, enfin, est le seul organe de presse de la diaspora arabe indépendant parmi la multitude de journaux paraissant en Europe, dans leur écrasante majorité financés par l'Arabie Saoudite. Opposé à la politique des Etats-Unis, d'Israël et des régimes arabes despotiques, il ouvre ses colonnes à toutes les oppositions arabes qu'elles soient de gauche, nationales ou islamiques. C'est pourquoi Ben Laden a choisi Al-Qods al-Arabi pour déclarer le « Djihad contre les Américains qui occupent le sol des deux saintes mosquées », peu après l'attaque contre le complexe militaire d'Al-Khobar, à Dhahran, en Arabie Saoudite, en août 1996.

Abdel Bari Atwan décrit la réalité telle qu'il la perçoit, aussi douloureuse et impopulaire soit-elle. Même si cela lui crée des ennuis, comme d'être accusé de soutenir Ben Laden !

Rosemary Hollis, directrice de recherche à Chatham House, a écrit, dans sa présentation de l'édition américaine du livre : « Nombreux sont ceux en colère contre sa capacité à décrire l'attraction d'un phénomène horrifiant. Mais Atwan n'est pas du genre à être intimidé par les polémiques. En exposant sa manière de voir, il envoie un message disant que nous ne serons pas vainqueurs si nous n'analysons pas Al-Qaïda avec sagesse. »

Dès le premier chapitre, Atwan affirme que l'apparition de Ben Laden était inscrite dans une sorte de déterminisme historique. Il représente en effet une rébellion identitaire, à l'échelle de l'ensemble du monde islamique, contre toutes les humiliations en Palestine, Irak, Afghanistan, en Tchétchénie, Bosnie ou ailleurs. A en croire les sondages, il serait, pour ceux qui se sentent humiliés, « un héros populaire qui combat l'injustice, défend le droit et venge les musulmans » ! L'auteur souligne que Ben Laden était richissime et aurait pu mener une vie pleine de jouissances, comme la majorité des milliardaires du Golfe. Mais il a choisi le Djihad, d'abord contre l'Union soviétique en Afghanistan, puis contre les Etats-Unis et leurs supplétifs régionaux. Au prix de sacrifices personnels et financiers énormes : déchu de sa nationalité saoudienne dès 1994, on lui gèle ses avoirs financiers (200 à 300 millions de dollars). Il a eu le temps d'allouer 165 millions de dollars au Soudan pour

la construction d'un réseau routier, contre la promesse d'être payé en blé, maïs ou gomme arabique. Il perdra aussi –beaucoup de contrats remportés par ses sociétés.

Abdel Bari Atwan rappelle que ni les Palestiniens ni les membres d'Al-Qaïda n'ont inauguré les « bombes humaines ». Déjà, le héros hébraïque Samson détruit le temple de ses ennemis en se sacrifiant, s'écriant, selon le récit biblique « “Que je meure avec les Philistins !” Il poussa de toutes ses forces et l'édifice s'écroula sur les princes et sur tout le peuple qui se trouvait là. Ceux qu'il fit mourir en mourant furent plus nombreux que ceux qu'il avait fait mourir pendant sa vie. » L'histoire contemporaine fournit d'autres exemples de « bombes humaines » : les anarchistes européens au début du XXe siècle, les kamikazes japonais lors de la Seconde Guerre mondiale, les Viet-Minh pendant la guerre du Vietnam...

### Bombes humaines

L'auteur analyse la relation entre attentat-suicide et martyr en islam. Le suicide y est interdit, rappelle-t-il. Pour qu'un croyant se transforme en bombe humaine, il doit être convaincu que son acte n'est pas un suicide mais un martyr, un djihad. Abdel Bari Atwan s'attarde aussi sur les raisons socio-politiques et culturelles permettant aux recruteurs d'Al-Qaïda d'attirer des candidats suicidaires, en proie à des sentiments de frustration, de désespoir, de colère face à l'injustice du nouvel ordre mondial. Il livre des informations exclusives sur Al-Qaïda et ses hommes, en Arabie Saoudite et en Irak. Et raconte comment le régime saoudien avait engagé une médiation avec Ben Laden dès 1998. Sa mère, Najwa Ghanem, lui apporta le message suivant : faites allégeance à la monarchie des Saoud, et vous pourrez rentrer au pays, recouvrer votre nationalité et vos avoirs financiers. En vain.

Al-Qaïda, révèle Atwan, a failli disparaître après l'occupation de l'Afghanistan, en octobre 2001. Elle n'a dû sa survie qu'à la guerre contre l'Irak, qui lui a permis de réunifier ses rangs et recruter de nouveaux combattants voulant en découdre avec les Etats-Unis.

Dans son enquête, le journaliste fait état des liens qui unissent les hommes d'Al-Qaïda, mais aussi de leurs désaccords. Abou Moussa'ab s'était ainsi opposé à Ben Laden à propos du 11-Septembre. En visant les civils, estimait-il, il poussera les Etats-Unis à envahir l'Afghanistan, privant les Moudjahidin d'une base stratégique. Ben Laden, par ailleurs, ne donnera sa bénédiction à Zarkaoui qu'en décembre 2004, un mois après que ce dernier eut annoncé que le groupe Attawhid wal Jihad, qu'il avait fondé en Afghanistan, se nommerait désormais Al-Qaïda en Mésopotamie.

Dans sa conclusion sur l'avenir de l'organisation, Abdel Bari Atwan émet un verdict effrayant : « Non seulement Al-Qaïda se développe, mais elle possède une stratégie à long terme et des fondements idéologiques bien arrêtés. » Comme l'avait déjà évoqué Al-Qods al-Arabi, en mars 2005, en publiant le document intitulé : La stratégie d'Al-Qaïda jusqu'en 2020, élaboré par Mohammad Ibrahim Makkaoui, le stratège militaire le plus connu de l'organisation (voir encadré).

Le journaliste condamne fermement les attaques visant les civils innocents, et soutient les démocraties occidentales fondées sur les libertés civiles, l'indépendance de la justice, la liberté d'expression et d'opinion et l'égalité des chances. Mais il s'oppose avec la même fermeté aux politiques de certains gouvernements occidentaux, en premier lieu les Etats-Unis et le Royaume-Uni, qui n'hésitent pas à intervenir militairement, aider les régimes dictatoriaux du Proche-Orient et s'aligner sans nuances sur la politique israélienne. Ce sont justement ces politiques qui constituent le terreau fertile du terrorisme. Or, tant que la relation entre ces politiques et l'instabilité au Proche-Orient perdure, il est fort à craindre qu'Al-Qaïda prospère, conclut Bari Atwan.

(1) Dont The Osama bin Laden I know (Oussama Ben Laden, tel que je le connais) de Peter

Conférence d'Abdel Bari Atwan  
14 septembre 2006

L. Berger, *Knowing the Enemy : Jihadist Ideology and the War on Terror* (Connaître l'ennemi : l'idéologie djihadiste et la guerre sur la terreur), de Mary Habeck, *The Making of a Terrorist* (La fabrication d'un terroriste), de Jonathan Randal, ou encore *Imperial Hubris : Why the West is losing the War on Terror* (Arrogance impérialiste : pourquoi l'Occident est en train de perdre la guerre contre le terrorisme).

(2) *The Secret History of al Qaeda*, d'Abdel Bari Atwan, Editions Saqi Books, février 2006, 180 pages.

### **Les cinq objectifs d'Al-Qaïda**

Attirer le « lourd éléphant américain » vers la terre d'islam pour mieux le viser. Se servir de son arrogance pour réveiller la Oumma et mobiliser les musulmans. Elargir le champ de la confrontation autant que possible et entraîner les Etats-Unis vers une longue guerre d'usure. Transformer Al-Qaïda en un réseau planétaire en introduisant une vaste flexibilité dans l'organisation, et permettre ainsi aux groupes locaux de prendre des initiatives selon les opportunités de terrain. (Selon Abdel Bari Atwan, les attentats de Casablanca, Londres et Charm el-Cheikh se sont déroulés selon ce schéma). Exploiter les priorités américaines relatives au pétrole et à la sécurité d'Israël pour obliger les Etats-Unis à engager des guerres sur plus d'un front et lui infliger de lourdes pertes humaines, militaires et économiques.

### **Cyber Jihad**

L'histoire secrète d'Al-Qaïda, ne se réduit pas à l'endoctrinement et au recrutement des bombes humaines. L'organisation se sert des technologies de communication pour contre-carrer les extraordinaires systèmes d'écoute et de surveillance des Etats-Unis, et pour permettre aux membres du réseau de communiquer, révèle Abdel Bari Atwan. Al-Qaïda utilise notamment le réseau Internet et les messageries électroniques avec ingéniosité. Elle crée et ferme nombre de sites dans plusieurs pays pour déjouer les soupçons, utilisant parfois des patronymes connus... Exemple : le site créé en Chine au nom du journaliste saoudien pro-américain Abdul-Rahman Al-Rached, actuel directeur de la chaîne de télévision saoudienne Al-Arabiya. Quand il apprit la nouvelle, son cœur faillit s'arrêter de battre... Les techniciens d'Al-Qaïda piratent aussi des sites connus pour transmettre des lettres codées ou diffuser des images ou des films vidéo. C'est ce qui est arrivé au site du Département de la voirie et des transports dans l'Etat d'Arkansas. L'organisation utilise deux procédés basiques pour la messagerie électronique : créer des comptes sur Yahoo ou Hotmail pour une seule utilisation, ou alors en donnant le code à quelques rares membres qui ne l'utilisent jamais pour envoyer des messages, seulement pour en prendre connaissance dans les dossiers « brouillons ».





Conférence d'Abdel Bari Atwan  
14 septembre 2006

cinématographique qui accuse les palestiniens et les arabes en les présentant comme des terroristes au cœur dur, assoiffés de sang.

Nous écrivons avec amertume car nous vivons encore le drame du professeur Sami Al Aryan, qui vit actuellement derrière les barreaux, lui l'académicien palestinien modéré, avec l'accusation d'appartenir à l'organisation terroriste du Jihad, responsable de la mort d'américains lors de l'opération martyre de l'université Hébraïque de Tel Aviv.

Ceci est la justice américaine dans la pire de ses représentations. C'est une justice qui est ennemie de tout ce qui est arabe et musulman. Et qui est amie de tout ce qui israélien et sioniste.

La martyre Rachel n'était pas une combattante mais une militante pour la paix. Elle a vu de ses yeux l'injustice israélienne. Elle a vu comment les maisons étaient détruites sur les têtes de leurs habitants. Elle a pleuré l'autre martyre enceinte qui commençait son accouchement alors qu'un bulldozer entamait la destruction de sa maison. Elle est morte ainsi que son fœtus, dans le camp d'Al Bourejij au sud de Gaza.

Le président Bush promet aux Palestiniens de publier la feuille de route dès la désignation d'un premier ministre ayant des prérogatives complètes qui lui permettrait d'abonner le droit au retour, la moitié d'Al Quds et quatre vingt pour cent de la Palestine historique.

Une feuille de route en contrepartie de la destruction de l'Irak, du meurtre de centaines de milliers d'irakiens, de la désignation de Shimon Pérès comme secrétaire général de la Ligue Arabe et du dépôt des revenus du pétrole irakien dans un compte spécial géré par une administration financière israélienne à visage américain.

La mort en martyre de Rachel Corrie avec le " couteau " du bulldozer israélien n'ouvrira pas les yeux du président Bush et de son administration sur ce que vivent les Palestiniens des mains de leur plus sûr allié Sharon et ses forces criminelles. Il ne fera pas non plus bouger l'opinion publique américaine qui finance ce terrorisme israélien.

Rachel a été tuée avec l'argent du contribuable américain. Elle est rentrée dans l'Histoire du peuple Palestinien comme étant la première victime américaine morte en défendant le droit et pour lever l'injustice. Elle est devenue martyre pendant que les forces (armées) de son pays s'apprentent à envoyer trois milles missiles sur Bagdad pour tuer des milliers de ses enfants !

Rachel restera comme un symbole fleurissant du visage américain que nous aimons tandis que Bush restera comme le symbole du visage laid icône de l'injustice, de l'arrogance et de l'agression. Il pousse la terre entière à le haïr.

Elle est le visage de la bonté dans ses plus belles manifestations alors qu'il est le visage du mal dans ses pires représentations. Nous la saluons. Bonjour à toi dans les plus hautes listes d'honneur et de dignité dont est fier tout arabe qu'il soit chrétien ou musulman.

Traduit par : Taïeb Moalla ; [tmoalla@yahoo.com](mailto:tmoalla@yahoo.com)

Coalition Québec/Palestine

Conférence d'Abdel Bari Atwan  
14 septembre 2006

## **Le Prix de la Communication Culturelle Nord-Sud 2003**

**décerné à Abdel Bari ATWAN (Palestine) et Ignacio RAMONET (France)**

<http://www.elmandjra.org/PCNS2003.htm>

Le Prix de la Communication Culturelle Nord-Sud 2003 a été décerné à Abdel Bari ATWAN (Palestine), rédacteur en chef du quotidien AL QUDS AL ARABI publié à Londres et à Ignacio RAMONET (France), Président, Directeur de la publication LE MONDE DIPLOMATIQUE, Paris. A travers ces deux noms c'est le journalisme et la presse que cette douzième édition du Prix honore en reconnaissance de leurs efforts pour la communication culturelle entre les peuples, la dignité de la personne humaine, la justice sociale et la défense de la paix - (on trouvera les données biographiques concernant les lauréats à la fin de ce texte). .

Ce Prix a été créé en 1991 par le Professeur Mahdi ELMANDJRA à la suite de la publication de son livre «Première Guerre Civilisationnelle». Il est attribué annuellement le 17 janvier, date anniversaire de la guerre meurtrière qui fut déclenchée, en 1991, contre le peuple irakien et qui se prolonge encore à ce jour sous forme de bombardements, d'un monstrueux embargo et de sérieuses menaces d'une nouvelle énorme tuerie de vies innocentes.

Le Prix de la Communication Culturelle est financé par les droits d'auteur des écrits de son initiateur. Ce Prix a été octroyé, pour la première fois en 1992, à **Ahmed SANOUSSI** (Maroc), satiriste et à **Larbi SEBBAN** (Maroc), caricaturiste des journaux «Al Alam» et «Al Quds». Les lauréats de 1993 furent **Ramsey CLARK**, ancien ministre de la Justice (Etats-Unis) et **Mounir BASHIR** (Iraq). Il a été décerné en 1994 à deux hommes de théâtre, **Ibrahim SPAHIC** (Bosnie) et **Taib SEDDIKI** (Maroc).

Le Prix fut remis, en 1995, au Professeur **Yuzo ITAGAKI** de l'Université de Tokyo (Japon), en 1996 aux Professeurs **François BURGAT** (France) et **Ahmed LAKHDAR-GHAZAL** (Maroc). Il fut attribué en 1997 à l'**Association internationale FUTURIBLES** (France) et à l'**Agence de Presse et d'édition Chiraa** Tanger (Maroc). En 1998, il a été remis à **Ahmed BEN YESSEF** un des maîtres peintres des écoles de Tétouan et Séville et **El Mostafa REZRAZI**, le premier marocain à obtenir un doctorat d'une université japonaise.

Le Prix fut attribué en 1999 à l'**enfance Irakienne** collectivement, d'une part, et à un homme de cœur, de probité et de grand courage : **Denis HALLIDAY** (Irlande) qui démissionna de son poste de Coordinateur de l'Action Humanitaire des Nations Unies le 31 octobre 1998 en signe de protestation contre les effets néfastes de l'embargo imposé à l'Irak et dont plus de 500.000 enfants furent victimes.

Les lauréats de l'an 2000 furent **Kiichi FUJIWARA** (Japon) Professeur de Relations Internationales (International Politics) à l'Université de Tokyo où il enseigne depuis 1992 et où il obtint son doctorat en 1984. Le Professeur FUJIWARA est un des politologues les plus en vue au Japon et à **Amal BOUJEMAA** qui est la première fille née à la Maternité du Souissi à Rabat en l'an 2000.

Les lauréats de 2001 étaient : le martyr **Mohamed Jamal AL-DURREH** (Palestine) et tous les enfants de l'INTIFADA et **Talal ABU RAHMA**, reporter de France 2. Un hommage est ainsi rendu de ce combat pour la dignité, la justice et la liberté que mènent des enfants avec

Conférence d'Abdel Bari Atwan  
14 septembre 2006

des pierres contre des chars et des avions. La deuxième INTIFADA qui débuta il y a 111 jours, le 28 septembre 2000, a déjà fait près de 400 morts et plus de 15000 blessés.

Le Prix pour l'année 2002 a été attribué au Professeur **Riccardo PETRELLA** (Italie) qui enseigne l'économie à l'Université Catholique de Louvain et est Conseiller auprès de la Commission Economique Européenne et au Dr. **Said ZULFICAR** (Egypte) fonctionnaire international à l'UNESCO pendant près de 30 ans y compris une période de 10 ans (1981-1990), ancien Secrétaire général du Prix d'Architecture de l'Aga Khan et actuellement Secrétaire général de « Patrimoine Sans Frontières ».

**Mahdi Elmandjra**, Rabat, le 17 janvier 2003

### **Extrait d'un journal :**

[http://www.maroc-hebdo.press.ma/MHinternet/Archives\\_542/pdf\\_542/page31.pdf](http://www.maroc-hebdo.press.ma/MHinternet/Archives_542/pdf_542/page31.pdf)



• Abdelbari Atwan.

## **Al Qods Al Arabi imprime au Maroc À armes Egales**

**A**l Qods Al Arabi, quotidien

pan-arabe basé à Londres, a finalement reçu l'autorisation d'imprimer au Maroc. La

demande fut formulée depuis de longues années, mais elle a toujours reçu un fin de non recevoir. Finalement, le ministère de tutelle a donné son aval pour que ce titre puisse rejoindre la liste des journaux imprimés au Maroc par fac-similé. Une liste qui compte déjà le quotidien arabophone *Acharq Al Awsat*, le quotidien français *Le Figaro* et, tout récemment, *Le Monde*, qui sera imprimé au Maroc dans les semaines à venir.

Par ailleurs, d'autres quotidiens, francophones et anglophones, ont formulé leur souhait de pouvoir imprimer leurs éditions au Maroc. L'enjeu est de taille.

Pour *Al Qods Al Arabi*, l'impression du quotidien au Maroc présente beaucoup d'avantages, essentiellement la présence dans les kiosques à temps, *Al Qods Al Arabi* se distribuait toujours en retard, et il y a surtout le critère du coût de transport qui diminue considérablement les dépenses. Le quotidien pourra peut-être remonter le handicap des ventes, dont le record est détenu par son principal concurrent *Asharq Al Awsat*. Ce dernier enregistre des pics qui avoisinent les 18.000 exemplaires par jour, loin devant *Al Qods Al Arabi* et *Azzaman*.

### **Handicap**

L'impression locale se révèle donc un atout de plus pour ce titre dirigé par le Palestinien Abdel Bari Atwan. Ce dernier vient de recevoir le prix de la communication culturelle Nord- Sud 2003, en compagnie du français Ignacio Ramonet, Président, Directeur de la publication *Le monde diplomatique*. Abdel Bari Atwan, fin connaisseur du monde arabe, auquel il a consacré plusieurs essais et lauréat de la faculté de l'information et de la presse au Caire, saura certainement marquer son quotidien par une touche marocaine, à l'image de son concurrent *Asharq Al Awsat* qu'il a dirigé de



Conférence d'Abdel Bari Atwan  
14 septembre 2006

1984 à 1988, en tant que rédacteur en chef. Il officie au sein de ce journal palestinien, plutôt pro-occidental, en tant que directeur de la publication. Son journal est l'une des rares publications non détenues par l'Arabie Saoudite. Malgré son engagement pour la cause palestinienne, les responsables du quotidien se déclarent indépendants du gouvernement de son pays. **M.H**

**Pour Al Qods Al Arabi, l'impression au Maroc présente beaucoup d'avantages, essentiellement la présence dans les kiosques à temps, car il se distribuait toujours en retard.**

• *Abdelbari Atwan.*

Conférence d'Abdel Bari Atwan  
14 septembre 2006

## **Annonce :**

***Guerres américaines  
au Moyen-Orient,  
échec ou succès ?***

**Conférence de Abdel Bari Atwan  
Rédacteur en chef du journal  
al-Quds al-Arabi**

**Jeudi 14 septembre à 20.00**

Muséum d'histoire naturelle, 14 Rue des  
Terreaux, **Neuchâtel**

**Vendredi 15 septembre à 20.00**

Gewerkschaftshaus, Grosser Saal, 1. Stock,  
Rebgasse 1, **Basel** (Nähe Claraplatz)

Organisation:

ABIR, Association au bénéfice des irakiennes et de leurs familles

Collectif Urgence Palestine Neuchâtel

Palästina-Solidarität Region Basel

En partenariat avec Le Courrier

Contact: [cup.ne@urgencepalestine.ch](mailto:cup.ne@urgencepalestine.ch)